Brèves de Liens

Lettre d'information TERRE DE LIENS RHÔNE-ALPES
| OCTOBRE 2015 | N°21

SPÉCIAL FERMES

Au Marais des mûres | © Terre de Liens RA

sommaire

COHABITER
... la terre en partage

1 À Bourgoin Jaillieu, Isère
2 À Challes-les-Eaux, Savoie
3 À St-André-d'Huiriat, Ain
4 À St-Dizier, Drôme
5 À St-Franc, Savoie

TISSER DU LIEN
... avec les citoyens

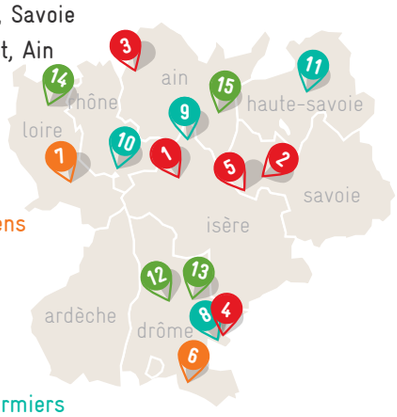
6 À Ste-Jalle, Drôme
7 À Veauche, Loire

CHEMINER
... itinéraire de fermiers

8 À St-Dizier, Drôme
9 À Chalonne, Isère
10 À Soucieu-en-Jarrest, Rhône
11 À St-Jean-de-Tholome, Hte-Savoie

SEMER
... pour demain

12 À Upie, Drôme
13 À Vachère-en-Quint, Drôme
14 À Vougy, Loire
15 À Hotonnes, Ain



COHABITER

... la terre en partage

À BOURGOIN JAILLIEU 1

1 MARAIS, 2 MARAÎCHERS

Anne Raboisson et ***Bertrand Paillet*** cultivent une ferme emblématique. Situé à la périphérie de Bourgoin Jaillieu et l'Isle d'Abeau, le Marais des mûres a vu le jour grâce à la mobilisation conjuguée de la ville et de Terre de Liens. Nous y sommes accueillis par un beau matin d'août tandis que des bénévoles s'affairent au montage d'un tunnel. Le soleil est déjà chaud et la menthe abondante, sur ces terrains frais, embaume délicatement les lieux.

Il n'y a pas une façon d'être fermier Terre de Liens, chacun avec son vécu et sa personnalité construit sa propre approche du métier. C'est un peu l'esprit qui se dégage de notre matinée passée en compagnie d'Anne et Bertrand.

Colocataires, tous deux exercent la même activité sur la ferme, ils sont maraîchers. Ils cultivent une terre fertile, baignée par les eaux de la Bourbre. Des aménagements sont en cours pour drainer l'excès d'eau qui nuit parfois aux récoltes. Le parcours d'Anne et Bertrand est proche, tous deux ont connu une reconversion professionnelle au cours de laquelle le choix et l'envie de travailler la terre se sont vite imposés.

Pourtant, au fil de ces trois années le besoin de mener indépendamment leur chemin s'est peu à peu exprimé. Profitant d'une clientèle urbaine proche, chacun a crée son propre point de vente. Bertrand complète ses débouchés en vendant ses légumes aux enseignes bio des environs, Anne vend principalement en direct et transforme une partie des récoltes en conserves.

Confiante et installée la première sur la ferme, Anne a vite trouvé ses repères et sa philosophie de travail, plaçant l'éthique et l'humain au centre de sa pratique. Arrivé un an après, Bertrand cherche encore à consolider ses revenus. Il aimerait prendre le temps d'anticiper et d'observer davantage : « Avant de m'installer, j'imaginais le paysan comme un cowboy, aujourd'hui je le considère plus proche de l'Indien! » Nous dit-il en souriant.

Alexandre Ponomarenko
et Camille Lucas

LE MARAIS DES MÛRES

-> Ferme de la Foncière

-> Localisation
Bourgoin-Jaillieu, Isère (38)

-> Date d'acquisition
2012

-> Patrimoine (acquis par TdL)
2,5 ha de terre, un hangar et des dépendances agricoles.

-> Productions
Maraîchage

À CHALLES-LES-EAUX

2

UNE FERME-MONDE

Du monde à la ferme

Aux Baraques, ***Gilles Cicero*** et ***Nathalie Bouquet***, fermiers Terre de Liens associés en GAEC, ne cessent de trouver de nouveaux partenaires. La ferme est ouverte à Charlotte, boulangère de l'association « Entremonts et Merveilles » (Chartreuse), qui utilise le fournil des Baraques prêté en attendant de finaliser son projet professionnel à Entremont.

À noter que Gilles et Nathalie panifient pour le moment dans le four de Nathalie mais descendront aux Baraques dès que possible. Delphine, quant à elle, loue à Terre de Liens une pièce de la ferme pour le stockage de ses produits. On peut croiser son camion de restauration bio le midi sur Chambéry. On trouve enfin Emilia, salariée à temps partiel de Gilles et Nathalie pour la livraison, qui expérimente la culture de plantes aromatiques sur 800 m² prêtés par les fermiers.

LES BARAQUES

-> Ferme de la Foncière

-> Localisation
Challes-les-Eaux, Savoie (73)

-> Date d'acquisition
2010

-> Patrimoine (acquis par TdL)
8,5 ha de terre et prairie, maison d'habitation, bâtiment agricole, meunerie et four à pain, locaux de vente à la ferme

-> Productions
Farine et pain

À la recherche de terres

Aujourd'hui, le principal souci de Gilles et Nathalie est de produire suffisamment de blé pour leur activité de paysan-boulanger. En effet, la rotation des cultures ne permet d'allouer que 3 ha par an à la production de blé sur les 5,5 ha labourables de la ferme.

Les fermiers louent donc 1,7 ha supplémentaires dans le Val Gelon. Ils viennent également de trouver 5,5 ha en location près de St-Genix-sur-Guiers (en conversion bio) ainsi que 1,5 ha à Cognin.

Un rêve de bénévole : trouver quelques hectares à acheter par Terre de Liens dans les environs de Challes-les-Eaux … Mais avec le contexte péri-urbain, c'est pas gagné !

De grands projets

Après l'achat d'un moulin neuf cette année, un très gros projet mobilise les fermiers : construire un magasin de producteurs avec onze associés. Plus tard, enfin, « l'École aux quatre saisons » devrait s'installer plus confortablement dans un bâtiment en dur.

Maryse Vallin et Aurélien Haberstich

Aux Baraques

© Terre de Liens RA

À SAINT-ANDRÉ-D'HURIAT

3

DUO GAGNANT DANS LES CHAMPS

Nicolas Piroche nous accueille, souriant. Entre deux éclats de rire, il nous fait découvrir la ferme où il vit depuis 6 ans avec sa famille. Les travaux de rénovation, les salles d'accueil pour les visiteurs, le fournil qui embaume les pains tout juste cuits, le magasin de vente directe, autant de travail qui commence à porter ses fruits. Ce travail il le partage désormais avec son nouvel associé, ***Jérôme Boisson***.

Après 18 années passées dans l'industrie, Jérôme veut changer de vie et décide de se former au métier de paysan boulanger. Il effectue son stage de fin d'étude chez Nicolas. Son diplôme en poche, Jérôme tente de s'installer, en vain ! Il ne trouve pas de terres à acheter, ni à louer dans la région.

C'est alors que Nicolas lui propose de venir travailler avec lui. Nous sommes en 2014, l'exploitation tourne et Nicolas ressent le besoin de dégager du temps. Il forme Jérôme à l'activité élevage et transformation laitière. Les deux fermiers partagent une même vision de la ferme, ils décident donc de s'associer en créant un GAEC.

Avec son oeil neuf, Jérôme veut optimiser, remplacer le vieux matériel, repenser les espaces pour plus d'efficacité. De son côté, Nicolas profite du temps dégagé pour se former…et se consacrer à des activités non agricoles.

Jérôme a aussi apporté avec lui un nouveau projet. Pour trouver les variétés de blés les mieux adaptées aux sols de la ferme, il fait des essais de semences de variétés anciennes de blés dans le cadre d'un projet collectif de paysans autour de Bourg en Bresse. Produire mieux en respectant les lieux et ses habitants, un beau projet pour nos deux fermiers.

Marie Carlier et Bérengère Dumoulin

© Terre de Liens RA

À Mare Caillat

MARE CAILLAT

-> Ferme de la Foncière

-> Localisation
Saint André d'Huiriat, Ain (01)

-> Date d'acquisition
2011

-> Patrimoine (acquis par TdL)
5 ha de terre

-> Productions
Céréales, pain, fromages de vaches, porcs fermiers, quelques lapins et poules pondeuses.

À SAINT-DIZIER 4

AU BIAL DE ROSSAS, UN TRAVAIL PASSIONNANT AVEC LES CHÈVRES

Dephine Inghilleri et ***David Ferlin*** poursuivent leur installation sur la ferme de Bial de Rossas, acquise en 2010 par la Foncière Terre de Liens.

Le couple a choisi d'élever des chèvres du Massif central, une race en voie de disparition, non seulement pour participer à leur sauvegarde, mais également en raison de la taille et de la situation, en altitude, de l'exploitation. Le troupeau est aujourd'hui composé de 35 chèvres. Delphine et David souhaitent le monter à 42 dans les prochains mois. Les trois boucs qu'ils possèdent vont permettre cet agrandissement, ainsi que l'élevage de chevreaux sous la mère. Le cheptel est répertorié auprès de l'association de sauvegarde de la chèvre du Massif central.

Les terres, les chèvres et les fromages sont certifiés en agriculture biologique et la ferme a obtenu le label européen en avril 2015, ce qui permet aux fermiers de vendre leurs fromages dans un rayon de plus de 80 kilomètres. Delphine se rend à Marseille tous les 15 jours pour vendre leur production en AMAP, Biocoop et commerces spécialisés. Le reste est proposé en vente directe à la ferme.

Grâce à la nouvelle fromagerie inaugurée l'année dernière et aux formations suivies par Delphine (fabrication de yaourts au lait de chèvre ce printemps et fromages de type reblochon de chèvre cet automne), le couple va pouvoir diversifier ses activités. Les chèvres de réforme sont quant à elles transformées en terrines et commercialisées uniquement en vente directe.

Ancienne éleveuse de brebis, Delphine explique que les chèvres sont plus difficiles à élever mais : « Tant qu'il y a la passion, on continue ! » précise-t-elle. À l'entendre appeler ses bêtes par leurs prénoms, on comprend vite qu'il s'agit effectivement d'une passionnée…

Mélanie Veillaux et Anny Chatelus

BIAL DE ROSSAS

-> Ferme de la Foncière

-> Localisation
Saint-Dizier-en-Diois, Drôme(26)

-> Date d'acquisition
2010

-> Patrimoine (acquis par TdL)
43 ha de terre, avec bâtiment agricole et un logement.

-> Productions
Fromage de chèvre

Au Bial de Rossas

© Terre de Liens RA

À SAINT-FRANC 5

DYNAMISME ENVOÛTANT À LA FERME DE LA BERTHE

Lundi 10h30, calme apparent. Et pourtant…

… Cette année est pleine de nouveautés : création d'un site internet, production de fromage de chèvre, achat d'un tracteur, construction d'une pépinière et d'une troisième serre.

Produits séparément, le miel, les fromages et les légumes sont commercialisés ensemble, sur les marchés et via le site internet « *fermedelaberthe.fr* » où chacun peut choisir le contenu de son panier.

À l'ombre du tilleul bicentenaire, les rêves individuels se concrétisent en projet collectif : un partenariat culinaire avec l'auberge du maire, l'aménagement du hangar ou encore des activités culturelles tel le Festival des Nuits d'Été… À Saint-Franc, personne ne reste les bras croisés. ***Ronan, Yann, Fred, Caro, Diane, Thomas, Corentin, Sylvain, Milène, Monique***, autant de personnages qui partagent cette aventure et auxquels s'ajoutent d'innombrables acteurs secondaires, de passage pour un jour ou six mois : « c'est parce qu'on est plusieurs qu'on peut y arriver » affirme Fred. Et d'envisager encore toute sorte de projets à l'avenir : accueil du public, camping, séminaires, location de salle, etc. Mais, pour le moment, la priorité est de viabiliser les activités agricoles et d'améliorer le bâti. Un brin de réalisme dans ce doux monde où les rêves deviennent réalité.

Claire McCusker
et Bérengère Dumoulin

À Saint Franc

© Terre de Liens RA

LA BERTHE

-> Ferme de la Foncière

-> Localisation
Saint-Franc, Savoie (73)

-> Date d'acquisition
2012

-> Patrimoine (acquis par TdL)
8 ha de terre et prés, un bâtiment agricole avec un point de vente

-> Productions
Fromages de chèvre et brebis, apiculture, prés-vergers, ferme pédagogique, activités artisanales et culturelles

TISSER DU LIEN

... avec les citoyens

À SAINTE-JALLE 6

BIÈRE DE LIENS OU COMMENT TISSER DES LIENS AUTOUR D'UNE BIÈRE DE PAYSAN-BRASSEUR

Terre de Liens permet certes aux paysans d'accéder au foncier agricole mais l'association s'emploie également à créer des liens de proximité entre des paysans et leur environnement social. La ferme de La Fauchère dans la Drôme provençale (ou tropicale comme disent nos paysans) participe à ce dynamisme où une variété de cultures sont produites, transformées et ensuite vendues localement. La bière 'Mousson' est un exemple d'un tel produit du terroir qui tisse des liens entre les gens.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer un des trois paysans de la ferme, ***Rémi Boudes***, qui a grandi à Sainte Jalle et s'est installé en tant que paysan-producteur en 2007. Malgré cette enfance au village, l'implantation en tant que paysan dans une région à forte identité locale n'a pas été des plus simples. Jusqu'au moment où il a commencé à produire de la bière à partir de ses propres cultures d'orge. La bière Mousson a séduit les locaux qui viennent la chercher chaque semaine au marché, se la procurent directement chez Rémi ou l'achètent dans un magasin de producteurs à Nyons, la Biasse paysanne. Au marché les nouvelles s'échangent et les discussions s'envolent avec les clients !

À la Fauchière

© Terre de Liens RA

L'installation en tant que paysan-producteur est ainsi une façon de créer des liens sociaux tout en valorisant le terroir et ses cultures. La ferme située sur des coteaux en argile et grès orientés plein est, bénéficie donc d'un soleil doux et moins rayonnant à ces latitudes. Sur ces terres Rémi cultive de l'orge qu'il transforme en malt ensuite brassé. La production de bière a lieu toutes les trois semaines environ et Rémi produit autour de 11 000 litres par an. De quoi satisfaire les clients locaux ou les gens de passage.

Anni Arial et Marie-Andrée Rysiewicz

LA FAUCHIÈRE

-> Ferme de la Foncière et de la Fondation

-> Localisation
Sainte-Jalle (26)

-> Date d'acquisition
2013

-> Patrimoine (acquis par TdL)
68 ha de terre, landes et bois, 3 hangars agricoles, 2 logements

-> Productions
Céréales et petits fruits, bière, farine, pain et maraîchage

À VEAUCHE 7

LA PERMACULTURE, POUR VOIR LA VIE AUTREMENT

Christophe Gaudry pratique la permaculture dans les champs comme dans sa vie. Outre les associations bénéfiques de plantes comme les « trois sœurs » (voir l'article de l'an passé), la permaculture est aussi une vision du monde. Épanoui dans son travail, Christophe incarne l'humilité et la soif de connaissances : « J'apprends toujours et je suis toujours en évolution, c'est le contraire de mon ancien travail où je végétais ; je me sens vivant.» De là découle un réel désir de partager son savoir.

Un cercle qui s'élargit

Que ce soit une douzaine d'enfants de 3 à 5 ans qui viennent ramasser des petits fruits, une animation pédagogique dans les collèges et lycées ou quelques familles qui s'arrêtent pour récolter et déguster des fruits atypiques, Christophe fait le tour de la question pour sensibiliser petits et grands. Côté professionnel, il écoule la majorité de sa production auprès d'un restaurateur et d'un traiteur, livrés en vélo !

Développer des liens entres les plantes mais aussi entre les gens

Les graines que Christophe sème derrière lui sont pleines d'espoir. « La vie est belle, l'agroécologie est l'agriculture de demain pour peu que l'on puisse avoir accès à la terre. » Et c'est là que Terre de Liens trouve tout son sens. Qu'est-ce qui poussera demain à la ferme de la Plagne ? Une serre de production, des arbres fruitiers, et qui sait, peut-être un groupe local afin de soutenir Christophe de façon plus régulière. Si vous souhaitez vous impliquer, contactez Nelly *(nellyvericel@hotmail.com)*.

Claire McCusker
et Aurélien Haberstich

À la Plagne

© Terre de Liens RA

LA PLAGNE

-> Ferme de la Foncière

-> Localisation
Veauche, Loire (42)

-> Date d'acquisition
2013

-> Patrimoine (acquis par TdL)
2,5 ha de terre agricole, un bâtiment (logement et espaces professionnels)

-> Productions
Fruits et légumes
Activités pédagogiques

CHEMINER

... itinéraire de fermiers

À-SAINT-DIZIER 8

« ON REPART À ZÉRO »

30 juin. La canicule épargne encore la ferme du Col de Rossas. Fabien rentre les foins. Ingrid s'apprête à emmener demain le troupeau de brebis estiver. Une belle journée d'été.

Et pourtant rien n'est plus pareil depuis la nuit du 30 mars où leur maison a brûlé. « On repart à zéro », dit Ingrid. C'est vrai au sens propre pour l'habitation : faut-il raser ce qui subsiste du bâtiment ? En conserver une partie ? Les experts vont se prononcer. En tout cas, impossible d'envisager de vivre l'hiver prochain dans la brasserie. Après avoir été hébergée trois semaines par la commune, la famille y a momentanément installé sa pièce à vivre.

Du coup, ***Ingrid*** et ***Fabien Stabille*** se trouvent projetés dans une phase de reconstruction. En urgence, il faut définir le mode d'habitation provisoire qui permettra la vie quotidienne, pendant un an ? 18 mois ? jusqu'au moment où le logement des fermiers sera rebâti. Ils réfléchissent à une construction de 50 m² en paille, adaptée à l'altitude et au vent. Cela amène à se poser beaucoup de questions concrètes sur les souhaits profonds de chacun. De nouvelles idées sortiront sans doute de cette période.

On ne peut s'empêcher de repenser à la nuit de l'incendie, encore si proche dans le souvenir, à l'expérience de la solidarité immédiate, de la famille, du village de Saint-Dizier : « En deux jours on avait tout, du coupe-ongle à la cafetière en passant par les couettes et les vêtements. » Trois mois plus tard, l'élan est bien là pour se tourner vers l'avenir : les grandes vacances commencent, pour les enfants, pour les fermiers le temps des projets de collaboration est ouvert. La vie continue !

Marie-Noëlle Gemonet
et Marie-Andrée Rysiewicz

© Terre de Liens RA
Au Col du Rossas

COL DE ROSSAS

-> Ferme de la Foncière

-> Localisation
Saint-Dizier-en-Diois, Drôme (26)

-> Date d'acquisition
2008

-> Patrimoine (acquis par TdL)
93 ha de terre agricole, avec bâtiments agricoles et d'habitation

-> Productions
Brebis lait et viande, micro-brasserie, petits fruits

À CHALONNE 9

LE BIO POUR TOUS

Sous la terre le calcaire

Francis Surnon nous a accueilli dans sa ferme de Chalonne tout au Nord de l'Isère dans le « pays de la pierre et du ciment ». L'agriculture n'y a pas été activité première ; tout le monde travaillait dans les carrières qui ont fourni le beau calcaire que l'on trouve à Lyon. Les eaux captées du Rhône irriguent ces terres depuis 1988.

Francis est pour partie propriétaire, pour partie locataire de sa ferme, les 16 ha de Terre de Liens en 3 parcelles ont été acquis en 2007 suite à l'abandon d'un projet d'autoroute. Ce sont pour moitié des terres labourables irriguées, pour moitié de la forêt.

Sur sa centaine d'hectares Francis Surnon élève des charolaises pour la viande, produit des légumes de plein champ et conduit un atelier de 2000 poules pondeuses.

Une distribution régionale

La viande est commercialisée en vente directe par colis et pour partie distribuée par l'abattoir de La Mure. Pour les légumes et les oeufs, associé à 3 autres fermes bio, il fournit les Biocoop de Chambéry, Annecy et Aix-les-Bains. La plateforme Satoriz est aussi l'un de ses clients.

Pour la distribution le choix ici n'est plus le local mais le régional, c'est un maillon nécessaire pour assurer la présence de réseaux de magasins bio performants.

Francis Surnon partage du matériel agricole avec ses voisins agriculteurs « en conventionnel ».

Quel que soit leur mode de production, tous ces paysans sont d'accord pour observer que les marges financières sont de plus en plus minces pour les producteurs. Il faudra bien un jour se dire que notre budget alimentation ne peut pas baisser continuellement.

Adeline Brugière et Gilbert Gourraud

© Terre de Liens RA
À Chalonnes

CHALONNE

-> Ferme de la Foncière

-> Localisation
Chalonne, Isère (38)

-> Date d'acquisition
2007

-> Patrimoine (acquis par TdL)
16 ha de terre agricole

-> Productions
Céréales (farine, pain et alimentation animale)
élevage bovin | maraîchage
poules pondeuses

À SOUCIEU-EN-JARREST 10

BAS-MARJON : UN ACTEUR BIO QUI COMPTE DANS LES MONTS DU LYONNAIS

Depuis fin 2014, tous les vendredis soirs place du Pillot à Soucieu en Jarrest, les autochtones peuvent acheter des fruits et légumes bio que ***Wim Lambersy*** produit au Bas-Marjon. En effet, ce dernier a participé à la création du « Chapi », nouveau marché bio de producteurs locaux dans les monts du lyonnais.

BAS MARJON

-> Ferme de la Foncière

-> Localisation
Soucieu-en-Jarrest, Rhône (69)

-> Date d'acquisition
2011

-> Patrimoine (acquis par TdL)
2,73 ha de terre agricole,

-> Productions
Verger et maraîchage

Ingénieur agronome, Wim s'est installé à la ferme du Bas-Marjon en 2011, après une première expérience en maraîchage et arboriculture dans l'Allier. Pour le moment, il travaille seul sur son exploitation, même s'il a de temps à autre des coups de main de ses voisins, ainsi que du lycée agricole pour la mise en place de haies coupe-vent.

Sur les 2,73 ha de la ferme, acquis par la foncière Terre de Liens, le développement de la production agricole se fait lentement mais sûrement depuis le printemps 2012. Au verger de poires williams, s'ajoutent tomates, poireaux, blettes, artichauts, salades et courgettes, en attendant la plantation d'autres fruitiers. Wim a choisi de cultiver en biodynamie, utilisant des méthodes qui incluent le désherbage sans recours aux produits chimiques, ainsi que l'absence de labour afin de travailler la terre en « planches permanentes ».

Très impliqué dans la vie sociale locale, Wim participe à différents réseaux comme par exemple l'association d'agriculteurs bio du Rhône et de la Loire (ARDAB) ou la Sauvegarde des Coteaux du Lyonnais. Son implication dans ce nouveau marché de producteurs bio s'avère une étape de plus dans son intégration au tissu agricole local, qui n'a pas été facile à ses débuts.

Gageons que la signature du bail avec Terre de Liens, après beaucoup d'attente et de négociations, apportera stabilité et sécurité au projet militant de Wim.

Bérengère Dumoulin

Au Bas-Marjon

© Terre de Liens RA

À SAINT-JEAN-DE-THOLOME 11

LE MÔLE, UNE BERGERIE ET DEUX ALPAGES

L'heure a sonné pour les brebis. La descente de l'alpage a eu lieu le 26 septembre dernier, après un bel été passé au bord du lac du Gers, sur la commune de Samöens, à une heure de route et deux heures de marche de la Bergerie du Môle. Les agneaux, nés au printemps, se sont ainsi régalés dans les pentes des alpages tout en étant gardés par Harold, le berger. Mais la nouveauté cette année, est qu'une partie des brebis, les mères et les agnelles de renouvellement, a découvert un nouvel alpage, celui du Môle, tout près de la bergerie Terre de Liens, où elles sont parties en pension chez un autre éleveur. Une opportunité quand on sait que la pression foncière autour de Genève contraint fortement l'agriculture. Cette configuration a permis à ***Jean-Marie Delavigne***, fermier Terre de Liens, d'élever plus d'animaux et donc d'augmenter le nombre d'agneaux à la vente en caissettes (disponibles courant octobre).

Côté projet, Jean-Marie souhaiterait installer un petit laboratoire de transformation en construction légère pour reprendre au printemps prochain la production de yaourts, flans et autres fromages blancs. On a hâte d'y être et en attendant, on souhaite aux brebis et au fermier un bon repos hivernal dans la bergerie !

Julie Ruault

À la Bergerie du Môle

© Rodriguez

BERGERIE DU MÔLE

-> Ferme de la Foncière

-> Localisation:
Saint Jean de Tholome, Haute-Savoie (74)

-> Date d'acquisition
2012

-> Patrimoine (acquis par TdL)
8 ha et deux bâtiments d'élevage et de stockage

-> Productions
Fromage de brebis et produits laitiers, viande d'agneaux

SEMER

... pour demain

À UPIE 12

À UPIE, CULTIVER LA BIODIVERSITÉ

Michel Vignat, fermier Terre de liens à Upie, entretient une réflexion constante sur ses pratiques agricoles, pour produire en favorisant la biodiversité. Cette démarche de production respectueuse de l'environnement, il l'a initiée il y a 14 ans, quand il a choisi de devenir paysan.

Aujourd'hui paysan-boulanger à la ferme de Coucourdon, sur les reliefs d'Upie, Michel cultive un grand nombre de variétés de froment, dont les récoltes sont utilisées pour le travail de boulange. Une quinzaine de brebis à viande, des poules et un jardin maraîcher viennent compléter la ferme.

Afin de préserver la vie des sols et éviter l'érosion, Michel pratique le semis presque direct, opérant ainsi un travail superficiel des parcelles, il ne laboure pratiquement plus ses 30 ha. Pour lui, les « mauvaises herbes » font partie de la biodiversité. Depuis quelques années, il réalise des essais de semis sous couvert : il sème ses froments dans des champs déjà occupés par de la luzerne et du sainfoin, légumineuses qui fertilisent les sols en apportant matières organiques et azote. Ces expériences sont échangées au sein d'un groupe de réflexion sur les pratiques respectueuses des sols et de la biodiversité.

À Upie

© Terre de Liens RA

Pour produire sa farine, Michel a choisi des variétés rustiques, nutritives et belles. Certaines sont cultivées séparément comme le petit épeautre ou le blé rouge de Bordeaux, d'autres poussent ensemble pour former un mélange variétal. Il multiplie lui-même ses semences de céréales et de légumineuses, augmentant progressivement la diversité des variétés cultivées, à partir d'échantillon de pays.

Les brebis sont alimentées en partie par le gros son issu du moulin à farine, et mises en pâture autour de la ferme, ce qui permet d'entretenir les bois en évitant l'embroussaillement. La ferme de Coucourdon se révèle un véritable écosystème cultivé, encourageant la diversité tout en maintenant un paysage d'une grande beauté.

Alice Dupré la Tour et Antoine Morinay Calmon

UPIE

-> Ferme de la Foncière

-> Localisation
Upie, Drôme (26)

-> Date d'acquisition
2007

-> Patrimoine (acquis par TdL)
13,5 ha de terre agricole

-> Productions
Farine et pain, viande d'agneaux

À VACHÈRES-EN-QUINT 13

TRANSMISSION EN COURS À VACHÈRES-EN-QUINT

Voilà quelque temps que ***Danielle*** et ***Jean-Louis Meurot***, éleveuse et éleveur de brebis à Vachères-en-Quint, cherchent des repreneurs pour leur activité. Jean-Louis est déjà à la retraite et Danielle le sera au printemps 2016.

Après avoir accueilli des stagiaires sans que le projet ne se concrétise, ils rencontrent ***Aurélie*** et ***Djamel***, bergère et berger dans un lieu précaire, en quête d'une ferme pour s'installer.

Leur même vision du métier d'éleveur sera l'élément déclencheur : une association sous forme de GAEC (Groupement Agricole d'Exploitation en Commun) se crée en décembre 2014 entre Danielle et Djamel. Mais transmettre une exploitation n'est pas si facile, c'est toute une tranche de vie, une page à tourner, un lieu à quitter…

Pour Djamel et Aurélie reprendre l'exploitation représente de nouvelles pratiques à acquérir en matière de transformation laitière - autre lieu, autres mœurs - ainsi que la formation au métier plus agricole de la fenaison, sans oublier les démarches de transmission et d'installation à effectuer, des lieux et habitudes de vente à découvrir.

La terre toujours au centre des enjeux

Terre de Liens est propriétaire des bâtiments et seulement d'une partie des surfaces agricoles utilisées par les fermiers. Lors de la transmission, certaines parcelles louées seront à la vente.

Terre de Liens cherche donc à sécuriser le foncier. Dans ce but, elle a entrepris depuis 2014 des négociations avec la SAFER (Société d'Aménagement Foncier et d'Établissement Rural) en se positionnant pour acheter les 60 hectares de landes et bois utilisés actuellement pour les brebis. Un besoin de financement sera sans doute d'actualité en 2016…

Marie Carlier
et Aurélien Haberstich

À Vachère en Quint

© Terre de Liens RA

VACHÈRES-EN QUINT

-> Ferme de la Foncière

-> Localisation
Vachères-en-Quint, Drôme (26)

-> Date d'acquisition
2008

-> Patrimoine (acquis par TdL)
28 ha de terre, des bâtiments agricoles et une maison

-> Productions
Fromage de brebis, plantes aromatiques et médicinales

À VOUGY

14

RÉINVESTIR POUR LES 50 ANNÉES À VENIR !

« Y'a une part d'incertitude dans l'agriculture biologique. La nature est toute puissante, il faut composer avec ce que le sol et le climat veut bien nous donner » disait Christophe en 2013*. Cette année, la sécheresse a fait souffrir les cultures. Christophe a été obligé, dès le mois de juin, de puiser dans les stocks de foin pour nourrir son troupeau de cinquante vaches laitières. Mais la chaleur a eu aussi du bon, elle a multiplié par trois la vente de fromages blancs cet été !

Christophe Pontet, ancien producteur de porc en conventionnel, a gagné son pari : reprendre les Charmilles et maintenir son modèle économique : je produis, je transforme et je vends. Garder la maîtrise sur la valorisation de la production était pour Christophe l'intérêt principal dans la reprise de la ferme.

Avec trois salariés à temps plein, l'équipe est désormais au complet : Jean-Marc et sa femme s'occupent respectivement de l'élevage laitier, de la transformation et de la vente au magasin ; quant à Arnaud, boucher de formation, il valorise céréales et viande.

Christophe a plein de projets en tête pour l'avenir : améliorer sa communication avec un site internet, se lancer dans la production de glaces... Mais aujourd'hui il doit s'occuper en priorité du bâti : mettre aux normes les installations d'élevage, agrandir la stabulation et barder la façade ouest. Des investissements qui pourraient atteindre 200 000 € selon ses estimations. Avec pas moins de 9000 actionnaires et des changements de salariés, la discussion avec Terre de Liens n'a pas toujours été aisée pour le fermier.

© Terre de Liens RA

Une rencontre prochaine avec la Foncière Terre de Liens lui permettra peut-être d'avancer sur ces investissements décisifs, mais aussi d'affiner ses choix et les nouvelles orientations de la ferme.

Mes vœux l'accompagnent pour cette nouvelle étape, rendez-vous est pris très bientôt pour fêter ensemble les cinquante ans des Charmilles.

Bénédicte Guittin

* *http://www.ifieldgood.org*

LES CHARMILLES

-> Ferme de la Foncière

-> Localisation
Vougy, Loire (42)

-> Date d'acquisition
2010

-> Patrimoine (acquis par TdL)
25 ha et 2 bâtiments agricoles

-> Productions
Produits laitiers, viande, pain

À HOTONNES

15

S'ADAPTER

Ce matin, ***Priscilla Ponthieux*** et ***Pierre Bondiaux*** nous accueillent à la bergerie dans leur nouvelle habitation. La première phase de construction a eu lieu fin 2014, juste pour l'arrivée de leur quatrième enfant Olia. Soutenus par Terre de Liens et avec le prêt de 8000€ de l'association « Entraide paysanne du Valmorey », ils ont coulé une dalle le long de la bergerie pour faire un corral. Une machine à traire a été installée.

« Qu'est-ce qui est le mieux pour les bêtes »...

Pour Pierre, ils sont « dans une année charnière ». Ils ont abandonné le système des enclos, qui leur avait permis de « débroussailler » les pâtures de la ferme. Désormais ils mènent leur troupeau 3 h le matin et 3 h l'après-midi avec des parcours de 10 à 15 km. Les brebis se régalent des plantes qui poussent dans les prairies fleuries.

© Terre de Liens RA

Les agneaux ne sont plus sevrés, ils tètent en journée. Le soir, ils sont séparés de leur mère, ce qui permet de réaliser une bonne traite le matin (0,5 à 0,6L par brebis avec les agneaux sous la mère).

...« Qu'est ce qui est le mieux pour toi ? »

L'hiver dernier, Pierre a testé la transhumance du coté de Langres, mais finalement cette année, il préfère passer l'hiver à Hotonnes. Il sous-traite le fauchage de 75 ha de foin à deux personnes de la plaine et espère valoriser 30 ha supplémentaires grâce au troupeau d'ânes que le conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes a mis à sa disposition.

La qualité du lait et de la viande s'est améliorée. Les yaourts de brebis sont très demandés et les beaux agneaux, bien nourris, sont vendus entiers en caissette. Une nouvelle fromagerie va être installée. Dans deux hivers, c'est à leur table, sous le label « Accueil Paysan », qu'ils feront déguster leurs produits... D'ici là, pour dynamiser leurs projets au quotidien, Priscilla et Pierre peuvent compter sur leur réseau à Champagne en Valmorey et sur les bénévoles de Terre de liens. Ils savent que cette aide est précieuse.

Anny Chatelus et Bénédicte Guittin

PLANS D'HOTONNES

-> Ferme de la Foncière

-> Localisation
Hotonnes, Ain (01)

-> Date d'acquisition
2012

-> Patrimoine (acquis par TdL)
92 ha de parcours et prés de fauche, une bergerie

-> Productions
Fromage de brebis, viande d'agneaux.

ÉQUIPE DE COORDINATION ET RELECTURE : Bérengère Dumoulin, Bénédicte Guittin, Julie Ruault et Camille Lucas

→ CONTACTER L'ÉQUIPE PERMANENTE : **Marie Leroy** à Crest (26) : **09 70 20 31 04** | **Julie Ruault** à Grenoble (38) : **09 70 20 31 40**

N'OUBLIEZ PAS ! VOUS POUVEZ DEVENIR ADHÉRENT DE TERRE DE LIENS RHÔNE-ALPES

Toutes les infos sur le site internet > TERREDELIENS.ORG